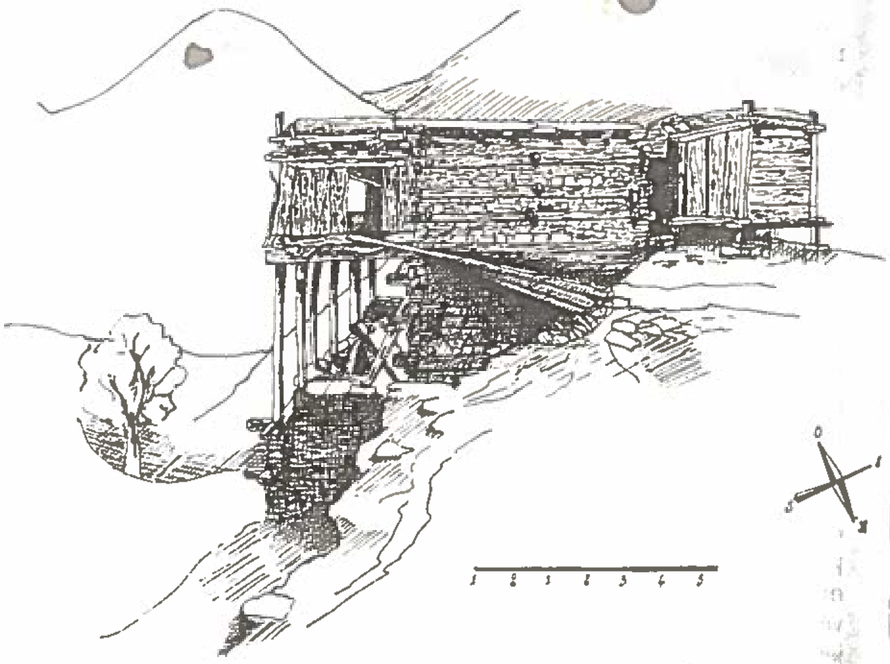
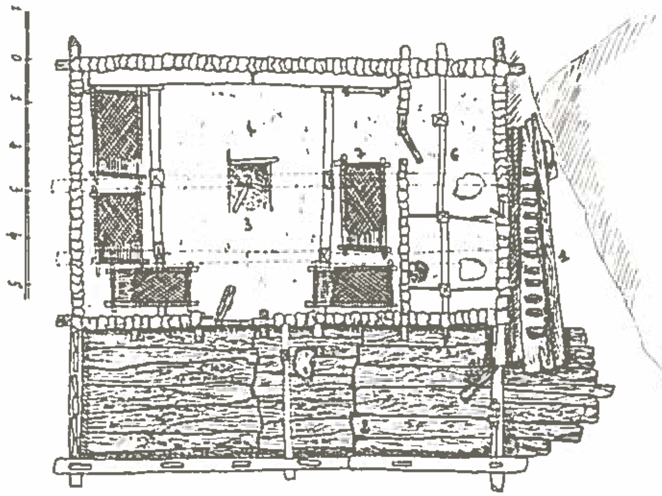


Maison à véranda appartenant au lignage Mutimire à Kalashagrum, avec son grenier



Plan de l'intérieur de la même maison : 1. tronc-escalier ; 2. véranda ; 3. foyer ; 4. lieu pur réservé aux hommes ; 5. étagère et autel domestique de la déesse Jestak ; 6. réserve à provisions ; 7. lit

pierre tranchante — et noue l'extrémité avec un fil de laine. Une fille ! Légère déception. Un fils, lui reste auprès de ses parents, même marié... D'une main, la praticienne lave l'enfant à l'eau tiède, et le tend à sa mère qui, soulagée, repose allongée près du feu. Elle jette ensuite des cendres sur l'emplacement souillé, nettoie le sol et sort enterrer le placenta — très impur — au pied d'un houx près de la *bashali*. Ce jour, le père reçoit à domicile les félicitations d'usage, *shaedar*, pour une fille et offre pain et fromage aux visiteurs. Toutes les femmes kalash souhaitent une nombreuse progéniture et déplorent la mortalité infantile élevée ; aussi je partage intensément la joie de Nabigul dont c'est le deuxième enfant après un fils.

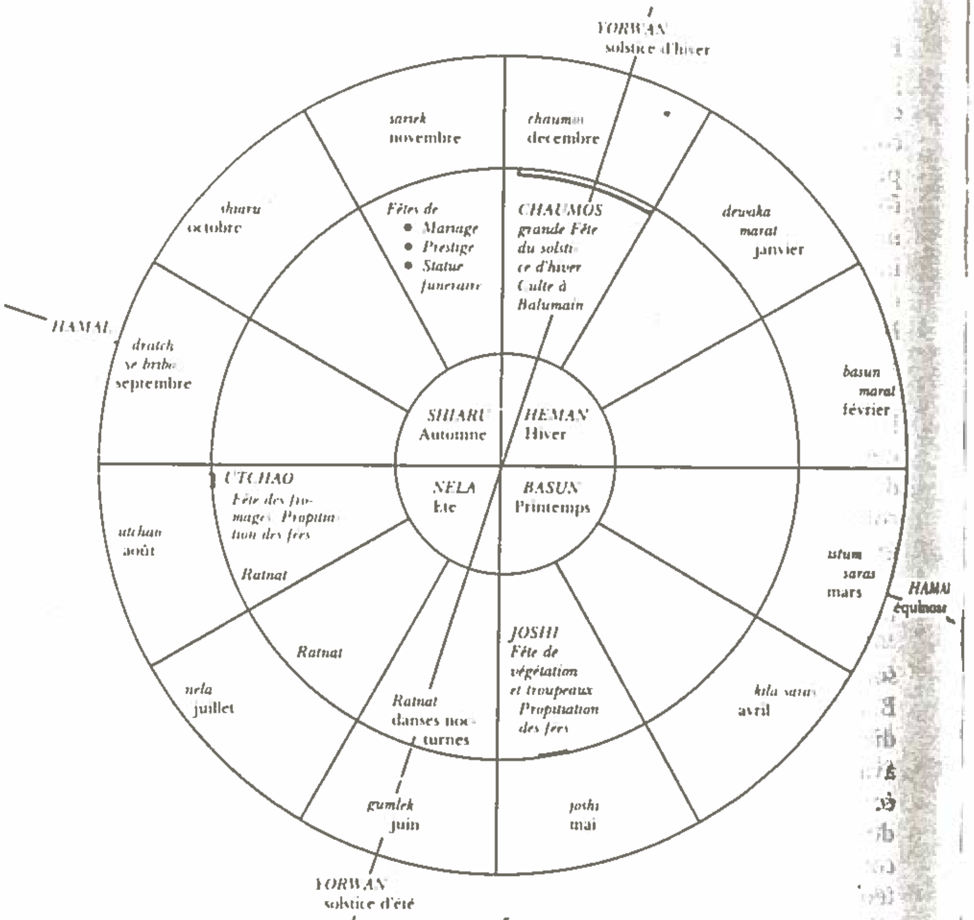
« Quant à l'impureté permanente attribuée à toutes les femmes, elle imprègne mon quotidien comme elle influe sur ma participation aux fêtes et aux cérémonies. En effet, un code du pur et de l'impur, dicté par les chamanes au cours de l'Histoire, régit toute la vie kalash [34]. Il s'en dégage une "incompatibilité" des femmes avec le sacré en général. Impures, elles ne peuvent jamais accéder à la "pureté", réservée aux hommes. Cette dualité fondamentale, dressée en rempart d'identité face aux pressions islamiques, apparaît comme un discours "culturel" mâle qui, s'appuyant sur une nécessaire complémentarité, assigne aux femmes leur place et en fixe les contraintes.

« Ainsi, je vivais chaque événement festif "du côté des femmes" dont le rôle dans la vie publique consiste à chanter et danser, à cuire du pain aussi. J'éprouve toujours un réel plaisir à me mêler à elles dans ces réjouissances, doublé toutefois d'une frustration : celle d'être exclue systématiquement des lieux de culte et des rituels — offrandes, sacrifices, prières —, d'être privée des moments de grande intensité que confère la communication avec le sacré. Les femmes, elles, déplorent l'interdit alimentaire qui leur soustrait la viande sacrifiée, consommée par les hommes seulement.

« J'apprends à surveiller mes déplacements, à repérer le territoire autorisé. Il faut éviter les étables des caprins, lieux purs regroupés à l'écart des maisons : ce monde de l'élevage est réservé aux hommes. Surtout ne pas approcher des sanctuaires toujours implantés sur les hauteurs, se garder même d'y porter le regard !

34. Voir J.-Y. Loude, ouvr. cité, p. 17.

Le calendrier kalash de Rumbur



Dans la couronne intermédiaire figurent les trois fêtes fixes de l'année et les fêtes occasionnelles de novembre (leur durée correspond au trait renforcé). Les douze mois sont indiqués en kalash avec l'équivalent dans notre calendrier.

> « *L'homme ne produit rien qui ne soit autorisé par l'acte exemplaire des dieux.* » (J.J. WUNENBURGER, *La fête, le jeu et le sacré.*)

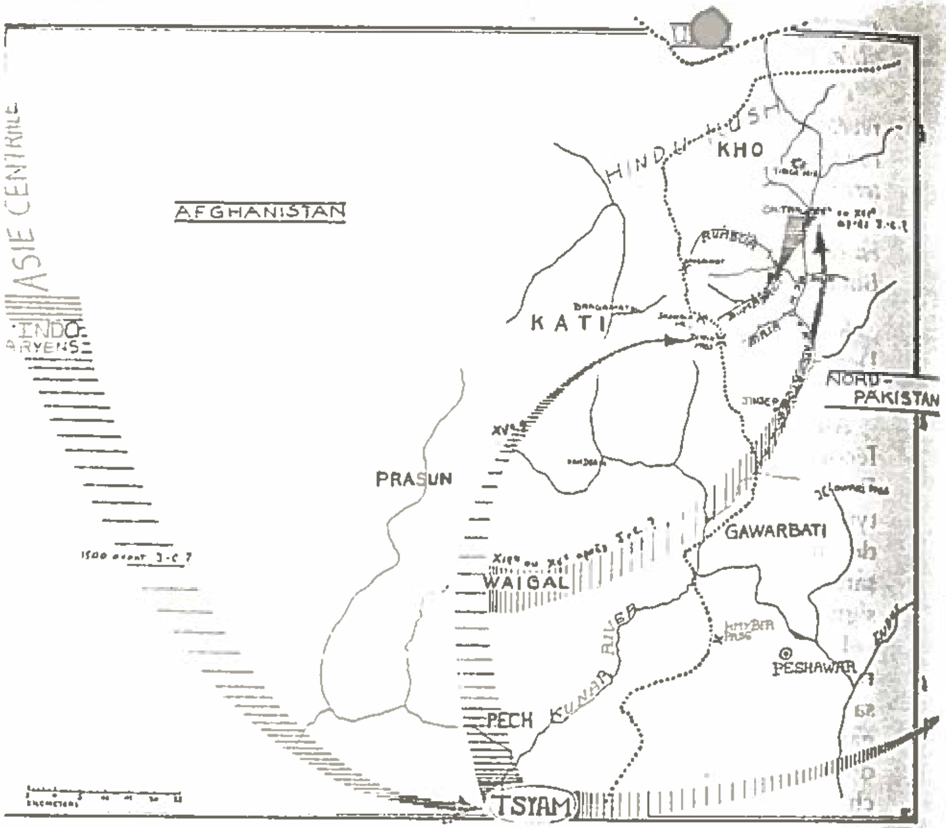
La destinée des Kalash ne rentre pas dans la catégorie des grandes aventures expansionnistes. Les mythes qui la rapportent gardent surtout les traces des mutations, des phases dangereuses pour une société fidèle à une conception du temps cyclique et à l'objectif de perdurer dans ses propres valeurs. A travers l'exposé et l'interprétation des différents « mythes d'installation » apparaît l'incessant effort des Kalash pour réduire la portée négative d'événements historiques défavorables et de leur accorder, selon la formule d'Eliade, « une signification métaphysique [2] » non pas seulement consolatrice, mais encore cohérente avec leur système de pensée. En définitive, la fête du *Chaumos* résulte d'une des récentes tentatives de résistance à l'adversité historique par la création de modèle mythique et de renforcement rituel.

A l'origine des temps, les Kalash racontent que leur peuple errait sans savoir où aller, où se fixer. Souvenir possible de la migration des Indo-Aryens à laquelle ces lointains ancêtres auraient appartenu (environ 1500 avant J.-C.). Le Plateau iranien, la traversée d'Asie centrale : une longue marche. Kasi Khoshnawas résume : « une errance qui dura 150 ans ! »

« *Un homme se sentit alors investi d'un pouvoir, celui de communiquer avec l'Etre Suprême qui indiqua à ce premier chamane/*dehar *le chemin du Tsyam où il devait mener son peuple. Le chamane identifia une lumière dans le ciel comme le signe de Dieu. La clarté s'immobilisa pendant cinq jours au-dessus d'un territoire vierge puis disparut. L'homme inspiré réunit les anciens et déclara : "Ce lieu est le Tsyam, révélé par Dieu, prions et sacrifions, nous demeurerons ici..."* »

Ces temps de nomadisme pastoral étaient marqués par la présence, quoique lointaine, d'un Etre Suprême céleste, Dyaus pour les Indo-Aryens, Dezau pour les Kalash. Les deux noms dérivent du sanscrit *div-*, la lumière du jour. Seuls les chamanes reliaient les hommes à ce Créateur transcendant par le pouvoir de dialoguer avec le ciel et traduisaient ses intentions. Les Kalash se

2. M. Eliade, *Le mythe de l'éternel retour*, Paris, 1979, p. 166.



Approche schématique des migrations kalash depuis l'établissement au pays originel dit Tsyam jusqu'à l'occupation du territoire actuel.

et lui dit : "Maintenant, nous allons habiter Bumburet et nous devons choisir qui de nous, Mahandeo ou moi, va demeurer à Bumburet. Retourne là-bas et attends-nous !..." »

La lecture du mythe ne se clarifie qu'en le confrontant aux traditions voisines, chitrali et kafire. Il semble qu'une première vague de Kalash ait quitté le Tsyam pour se répandre dans le Chitral aux dépens des païens Kho, peuple darde. Les Balalik seraient des autochtones ayant occupé Bumburet et Rumbur avant l'arrivée d'une seconde migration kalash dans la région, celle-ci poussée par le besoin de fuir. Ces mouvements sont récents. On constate au XIVe siècle un déplacement en chaîne des

populations au Kafiristan, peut-être à la suite des campagnes impitoyables de Tamerlan (1398). Les tribus se repoussent les unes les autres. Les Kalash commencent par quitter le Tsyam pour le Waigal.

Parmi les Balalik, « apparaît » le plus grand de tous les chamanes, Naga Dehar, qui par sa puissance envahit l'espace, la durée et pénètre la tradition kalash, en mal de guide. Son omniprésence au Chitral, du Waigal au Tsyam, permet par deux fois de sauver les Kalash de la déroute historique par la construction dynamique du mythe : les pressions ou revers sont effacés par l'expression de la volonté du dieu lui-même qui décide de ces transformations. Les Kalash lui en laissent la responsabilité — « Nous, les dieux, allons habiter à Bumburet » — et interprètent leur repli comme un conseil divin « pressentant l'invasion ».

De fait, la tradition Waigali confirme le passage rapide des Kalash au Waigal, traduit dans le récit par cette précision de quinze courtes années. Ils sont chassés et déconsidérés. Les Bashgali revendiquent les Kalash comme des inférieurs dont ils auraient fait leurs esclaves !

Les Kalash s'enfoncent donc dans le labyrinthe de l'Hindu-Kush pour échapper à leur sort. Ils se réfugient à Bumburet. Dans cette vallée, les rejoignent les précédents Kalash qui s'étaient imposés pendant quelques générations à Chitral avant d'être repoussés à leur tour par les Kho nouvellement convertis. Cela se passait aux alentours des années 1500.

Les Kalash se retrouvent encerclés. A l'ouest, les farouches Kafirs, de religion proche mais amateurs de razzia et d'embuscades surtout aux dépens des plus faibles. A l'est, le roi de Chitral qui les « protège » sous la bannière de l'Islam en leur imposant taxes et corvées. Vaincus et meurtris dans leur identité, les Kalash ne savent plus très bien à quel dieu se vouer. Ils ont connu Mahandeo au Waigal : son culte est attesté sous le nom de Moni dans l'ensemble du Kafiristan. Et Sajigor au Bashgal. Il s'instaure une compétition entre les dieux. Le mythe poursuit :

« *Maintenant nous allons habiter Bumburet et nous devons choisir qui de nous, Mahandeo ou moi, va demeurer à Bumburet. Retourne là-bas et attends-nous !...*

« *Les deux divinités décidèrent de s'affronter sur la passe de Durik. Pendant l'épreuve, les Kalash allumèrent des feux de genévrier et burent du vin. Le duel consistait à creuser un canal d'irrigation, chacun un, du*

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARIES

La progression vers la période pure

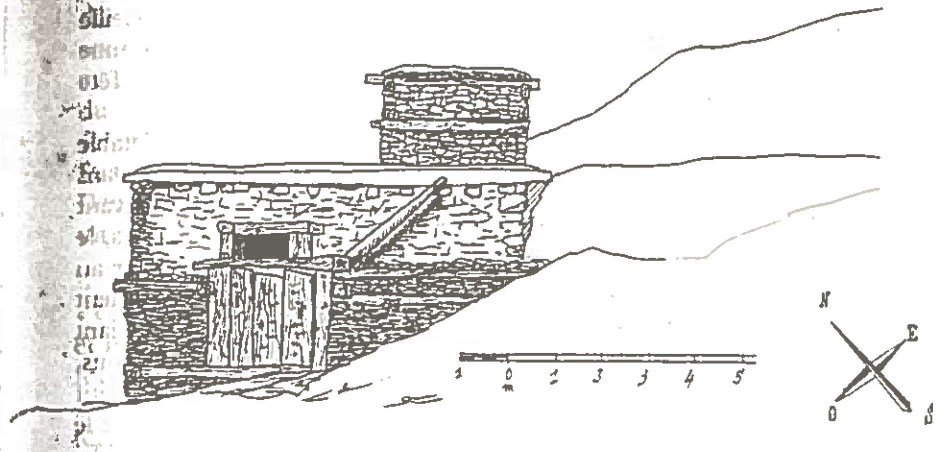
LE JOUR D'APPEL DE PROTECTION SUR LES TROUPEAUX

Ce jour s'appelle *goshtsaras*, littéralement : « fumigation à l'étable ». 8 décembre.

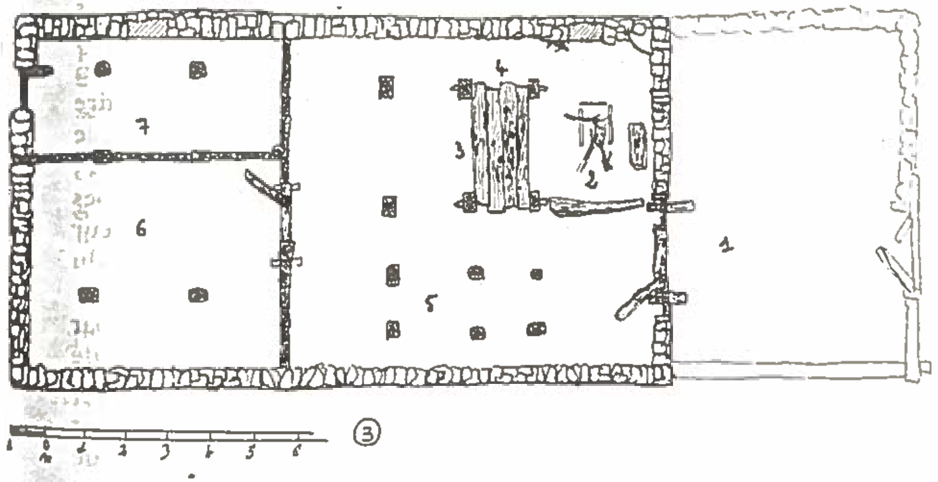
Toute la matinée, se poursuivent les échanges de nourriture commencés la veille au soir. Les fillettes portent leur part de pain et de fromage à chaque sœur de lignage, mariée et résidant dans les autres villages. En récompense, elles reçoivent des petits cadeaux, bagues, perles, pendentifs. Le souci de cohésion passe, à Rumbur surtout, par ces réciprocités scrupuleusement respectées entre alliés. Comme si l'entente — un des buts de la fête — se fortifiait par cette pratique souvent réitérée de manger ce que produit l'autre et de le nourrir du meilleur de ses réserves, tout en réaffirmant l'appartenance consanguine des épouses.

Ce jour-là, les femmes descendent au torrent refaire leurs tresses. Seules les filles impubères peuvent se laver les cheveux, considérés impurs, près des villages. Se coiffer à l'intérieur d'une maison entraînerait des maux de tête et d'yeux ou l'adversité sur la famille, un champ emporté peut-être. Les peignes restent cachés sous une pierre de la rive et les femmes déambulent en permanence tête couverte, privées du droit d'inadvertance [14].

14. Voir J. Frazer, *Le rameau d'or*, Paris, 1981, Comment se débarrasser des ongles et des cheveux », p. 640 : « Les cheveux enlevés par le peigne gardent un lien sympathique avec la personne... »



Une étable vue de l'extérieur, avec son enclos et sa réserve à fourrage sur le toit



Plan de l'étable de Kataring : 1. enclos ; 2. foyer ; 3. katar : *planche surélevée où dorment les bergers 4. espace précis des fumigations de genévrier ; 5. lieu où le patriarche Buda rompt le pain et le fromage, au milieu de l'étable des caprins ; 6. étable des vaches ; 7. écurie pour le cheval et l'âne.*

l'inconscience et la divinité parle à travers lui de façon occulte. Il révèle le nom de celui qui porte le flambeau le plus long et dont la vénération plaît à la déesse. Il prend ce flambeau, le dispose à la porte du sanctuaire et le dresse là. Il en prend deux ou quatre autres, pas plus.

« Le *pshu* révèle quelles sortes d'offrandes conviennent à la divinité et l'explique aux gens. A cette occasion, le *deblol* et tous les gens, debout mains jointes, supplient le *pshu* qui, lui, supplie la divinité. Face à elle, chacun énonce ses besoins et reçoit la réponse à ses prières par l'intermédiaire du *pshu*. Il reprend alors conscience et les offrandes destinées à l'idole sont conclues. Et les gens se libèrent de leurs obligations en présentant les offrandes imposées. Pendant ce temps, ils continuent tous à chanter et jouer sans instrument de musique. Au crépuscule, ils regagnent leurs foyers. Jusqu'à ce que les hommes reviennent, toutes les femmes continuent de chanter sur l'aire de danse. Les femmes ne retournent pas dans leur maison avant que les hommes n'y soient allés. Et les hommes se rassemblent sur l'aire de danse et dansent. Pendant un temps assez long, la musique est jouée en accompagnement. Et chacun se déplace, mange et boit. Après avoir mangé et mis de beaux vêtements, ils dansent tout le jour accompagnés par la musique. Quand arrive le soir, ils rentrent tous chez eux et le festival s'achève. Sept jours après cet événement, chacun fabrique des figurines de bétail et de bergers en éclats de saule. Et, après avoir révéré les dieux, chacun dans sa propre maison, ils font un feu et lancent les figurines dedans.

« Ce festival se tient en hiver comme le *Divali* des Hindous. »

Bibliographie

BARTH, F., *Indus and Swat Kohistan (an ethnographic survey)*, Oslo, 1956.

BELLEW, H.W., *An Inquiry into the Ethnography of Afghanistan*, Londres, 1891 (rééd. Graz, 1973).

BIDDULPH, maj. J, *Tribes of the Hindoo-Koosh*, Calcutta, 1880 (rééd. Graz, 1971).

BUDDRUSS, G., *Some Reflections on a Kafir Myth-(in) Jettmar K.*, Wiesbaden, 1974.

CAPUS, G., *Le Kafiristan et les Kafirs-Siapouches*, Paris, 1890.

DARLING, Elizabeth G., *Merit Feasting among the Kalash Kafirs of Northwestern Pakistan*, thèse inédite, univ. de Vancouver, 1979.

DUPREE, L., *Nuristan : « The land of light » seen darkly*, American Universities Field Staff, *South Asia Series*, vol. XV, n° 6, 1971.

DUPREE, L., *Afghanistan*, New Jersey, 1973.

DURAND, A.G., *The Making of a Frontier : Five Years' Experiences and Adventures in Gilgit, Hunza, Nagar, Chitral, and the Eastern Hindu Kush*, Londres, 1899 (rééd. Graz, 1974).

EDELBERG, L., « Fragments d'un Stupa dans la Vallée du Kunar en Afghanistan », *Arts Asiatiques*, vol. 4, n° 3, p. 199-207, Paris, 1957.

EDELBERG, L., Schäfer, A. et LENTZ W., « Imra, The Creator God of the Kafirs and his Main Temple in the Parun Valley », *Actes du 24e congrès orientaliste international*, Munich, 1957.

EDELBERG, L., « Statues de bois rapportées du Kafiristan à Kabul après la conquête de cette province par l'Emir Abdur Rahman en 1895-1896 », *Arts Asiatiques*, vol. 7, n° 4, p. 243-286, Paris, 1960.

EDELBERG, L. et JETTMAR, K., *Cultures of the Hindukush*, Wiesbaden, 1974.

EDELBERG, L. et JONES, S., *Nuristan*, Graz, 1979.

ELPHINSTONE, M., *An Account of the Kingdom of Caubul and its Dependencies in Persia, Tartary and India, Comprising a view of the Afghan Nation and a History of the Dooraunee Monarchy*, Londres, 1815 (rééd. Graz, 1969).

Fussman, G., *Atlas linguistique des parlers dardes et kafirs*, Paris, 1972.

Fussman, G., « Pour une problématique nouvelle des religions indiennes anciennes », *Journal asiatique*, tome CCLXV, p. 21-70, Paris, 1977.

Fussman, G., « Quelques ouvrages récents sur les langues et civilisations de l'Hindou-Kouch (1976-1979) », *Journal asiatique*, p. 451-465, Paris, 1980.

Fussman, G., « Nouveaux ouvrages sur les langues et civilisations de l'Hindou-Kouch (1980-1982) », *Journal asiatique*, p. 191-206, Paris, 1983.

Ghulam, Mohammad, *Festivals and folklore of Gilgit*, Institute of Folk Heritage of Islamabad, Pakistan, 1980.

Graziosi, Pr. P., « The Wooden Statue of Dezalik, a Kalash divinity, Chitral, Pakistan », *Man*, vol. LVI, p. 148-151, Londres, 1961.

Graziosi, Pr. P., « Anthropological research in Chitral. Italian expeditions to the Karakorum (K2) and Hindu-Kush. — Scientific Reports V », *Prehistory-anthropology*, vol. 1, p. 57-236, Leyde, 1964.

Grierson, G.A., *Specimens of the Dardic or Pisacha languages. — Linguistic survey of India, III*, 2e partie, Calcutta, 1919.

Grousset, R., *Un cas de régression vers les arts « barbares » : la statuaire du Kafiristan*, Documents 2, Paris 1930.

Heine-Geldern, R., « The coming of the aryans and the end of the Harappa civilization », *Man*, vol. LVI, n° 151, oct. 1956, p. 136-140, Londres.

Hussam-Ul-Mulk, S., « The cosmology of the Red Kafirs », p. 26-30 ; « Kalash Mythology », p. 81-83 ; « Chitral Folklore », p. 95-115, dans *Cultures of the Hindukush*, Wiesbaden, 1974.

Jettmar, K., et Edelberg L. (éditeurs et auteurs de contributions), *Cultures of the Hindukush. — Selected papers from the Hindu-Kush cultural Conference held at Moesgaard 1970*, Wiesbaden, 1974.

Jettmar, K., *Die Religionen des Hindukusch*, vol. 4, Stuttgart, 1975.

Jettmar, K., « Bolor, a contribution to the political and ethnic geography of North Pakistan », Zentralasiatische Studien des Seminars für Sprach und Kulturwissenschaft Zentralasiens der Universität Bonn, 11, 1977.

Jettmar, K., *Bolor and Dardistan*, Institute of Folk Heritage of Islamabad, Pakistan, 1980.

Jones, S. *An annotated bibliography of Nuristan (Kafiristan) and the Kalash Kafirs of Chitral*, 1re partie, Copenhague, 1966.

Jones, S., *The Political organization of the Kam Kafirs : a preliminary analysis*, Copenhague, 1967.

Jones, S., *A Bibliography of Nuristan (Kafiristan) and the Kalash Kafirs of Chitral, 2e partie : Selected Documents from the Secret and Political Records, 1885-1900*, Copenhague, 1969.

Jones, S., « The Waigal "Horn Chair" », *Man*, vol. V., n° 2, Londres, 1970.

Jones, S., *Men of Influence in Nuristan : A study of social control and dispute settlement in Waigal Valley, Afghanistan*, Londres, 1974.

Leitner, G.W., *Dardistan in 1895*, republié de l'*Asiatic Quarterly Review*, oct. 1895, publié par l'Oriental Un. Inst. Woking.

Le Sidaner, *Les relations sociales chez les Kafirs-Kalash du Nord-Pakistan*, thèse de 3e cycle, université de Tours, 1979.

Lièvre, V., « Pratiques médicales avec intervention de guérisseurs liés au sacré, étiologies de la maladie, chez les Kalash du Pakistan », *Bulletin d'ethnomédecine*, n° 23, p. 25-48, Paris, 1983.

Lièvre, V., « Nord-Pakistan : santé païenne, médecine islamique », Tribune Médicale, *Ethnomédecine*, n° 80, oct. 83, p. 20-31, Paris, 1983.

Loude, J.-Y., en collaboration avec Lièvre, V., *Kalash, les derniers « infidèles » de l'Hindu-Kush*, Berger-Levrault, coll. Espace des hommes, Paris, 1980.

Loude, J.-Y., « Pakistan : le sacrifice des Kalash », *Geo*, n° 35, janv., p. 37-55, Paris, 1982.

Loude, J.-Y., « Les statues funéraires des Kalash-Kafirs du Chitral », *Objets et Mondes, La Revue du Musée de l'Homme*, tome 22, fascicule 1.

McNair, W.W., « A Visit to Kafiristan », *Proceedings of the Royal Geographical Society*, vol. 6, p. 1-18, Londres, 1884.

Morgenstierne, G., *Report on a linguistic mission to Afghanistan*, Oslo, 1926.

Morgenstierne, G., *Report on a linguistic mission to North-Western India*, Oslo, 1932.

Morgenstierne, G., « The Spring festival of the Kalash Kafirs », *India Antiqua*, a volume of oriental studies presented to J.-P. Vogel, p. 240-248, Leyde, 1947.

Morgenstierne, G., *Indo-Iranian Frontier Languages vol. IV : The Kalasha Language*, Oslo, 1973.

Motamedi, A.A. et Edelberg, L., « A Kafir Goddess », *Arts asiatiques*, vol. 18, Paris 1968.

Palwal, A.R., *History of Former Kafiristan*, 1re à 8e partie, *Afghanistan*, vol. 21-24, Kaboul, 1968-1971.

Raverty, H.G., « Kafiristan and the Kafiri Tribes », *The Calcutta Review*, vol. 103, p. 65-109, Calcutta, 1896.

Robertson, G.S., « Kafiristan », *The Geographical Journal*, vol. 4, p. 193-218, Londres, 1894.

Robertson, G.S., *The Kafirs of the Hindu Kush*, Londres, 1896.

Robertson, G.S., *Chitral. The story of a minor siege*, Londres, 1899.

Rousselet, M.-L., « Le Kafiristan et les Kafirs », *Revue d'ethnographie*, vol. 3, p. 218-226, Paris, 1885.

Schomberg, R.C.F., *Between the Oxus and the Indus*, Londres, 1935.

Schomberg, R.C.F., *Kafirs and Glaciers ; Travels in Chitral*, Londres, 1938.

SHAH, W.A., « Notes on kalash folklore », dans *Cultures of the Hindukush*, Wiesbaden, 1974.

SHAKUR, M.A., *The Red Kafirs*, Peshawar, 1946.

SIIGER, H., « Ethnological field-research in Chitral, Sikkim and Assam », *The Royal Danish Academy of Science and Letters*, Copenhague, 1956.

SIIGER, H., « Shamanism among the Kalash Kafirs of Chitral », *Folk*, vol. 5, p. 295-303, Copenhague, 1963.

SIIGER, H., « Shamanistic Ecstasy and Supernatural Beings, A study based on Field-work among the Kalash Kafirs of Chitral », dans *Studies in Shamanism*, édité par Carl-Martin Edsman, 1967.

SNOY, P., « Last pagans of the Hindu-Kush », *Natural History, The magazine of the American Museum of Natural History*, vol. 68, n° 9, p. 520-529, N.Y., 1959.

SNOY, P., *Bagrot, Eine Dardische Talschaft im Karakorum*, Graz, Autriche.

TUCCI, G., « On Swat. The Dards and Connected Problems », *East and West*, vol. 27, n°s 1-4, déc. 1977 (paru 1979), p. 9-104.

TURNER, R.L., *A comparative dictionary of the indo-aryan languages*, 3 vol., Londres, 1966-1971.

WUTT, K., « Über Zeichen and Ornamente der Kalash in Chitral », *Archiv für Völkerkunde*, p. 137-173, Vienne, 1976.

Glossaire

adjona	invité
adu	jour
alashing parik	quitter son mari, divorcer
amatak saras	levée de l'abstinence sexuelle (rite)
amein	mouton
anashau	mort (adjectif)
angar	feu
anguti	pièce d'hôte
anyak	tabouret
ao	pain
aram mos	viande tuée par un païen (proscrite aux musulmans)
arman	avisé
arman shah	roi tout-puissant
asa nichini	« asseoir les cendres » (rite kafir)
Aspaï	lignage de Bumburet
at	farine
aya	mère, exclusivement celle qui a mis au monde ses enfants
baba	sœur
babareush	fleurs des montagnes
badarakas	haricots-fèves de taille moyenne
badel karik	échanger
Bagalie	lignage de Rumbur
bahira	personne ayant transgressé la loi exogamique
Baladesh	village de Rumbur
Balalik	ethnie autochtone avant les Kalash
Balanguru	village de Rumbur

Baloe lignage de Rumbur
Balumain divinité de la fête du solstice
bareik veau
bari esclaves, classe inférieure d'artisans
bas jour
bashali maison des menstrues et accouchements
bashik pluie
bashikek chants de lamentations pour un défunt
basun printemps
basun marat sacrifice de printemps (rite en février)
batcha roi
Batet village de Rumbur
baya frère
baza bras, main
bazum danse avec bras levés à hauteur des épaules
bech en plus, excédentaire
besharum grivois
besharum dewa divinité sans scrupules
Bidra Kalein chant sacré de la fête du solstice
biik avoir peur
birar bouc
Biramor fête de prestige des « boucs égorgés »
bizu arbuste à l'odeur nauséabonde
bhut démon
bong hachisch
bozkashi jeu des cavaliers afghans
bribo noix
Budalac pasteur-géniteur (fête à Birir)
but pantalon
but sambiak revêtir le pantalon de berger (rite de passage des jeunes garçons)

Chaumos fête du solstice d'hiver
Chitral petite ville de la région du même nom dont dépendent les Kalash administrativement

dada père
daem grenade (le fruit)
daem utala « le haut grenadier », point de repère de la course du soleil
dagari gak figurine de vache en pâte à pain (rite)
dandyas gros haricots-fèves
danu plante aromatique

dashak but pantalon de berger en laine
dastur coutume
dau tambour cylindrique
dau haricots-fèves
dau patchen « cuisson des haricots » (rite)
dau tatu « en marche pour les haricots » (rite de quête)
dehar chamane
dewa divinité
dewaka marat sacrifice de janvier (rite)
Dezalik divinité des naissances
di ciel
ditch abstinence sexuelle (durant la fête du solstice)
diuna dans le ciel, vers le ciel
Dizilawat « les pierres de la création », lieu mythique
djotr moulin
done taureau
draï hotte d'osier
Dramese lignage de Rumbur
Dramui lignage de Rumbur
dratch raisin
dur maison
dusi danse des hommes, en ligne, au printemps
dust ami, amant
dust karik adultère, avoir un(e) ami(e)
Dzoe lignage de Rumbur

Englesi Anglais (les)

Franci Français (les)

gadeirak homme de prestige, d'influence, « ancien »
gadula grand collier de perles à plusieurs rangs
gajum marat sacrifice du premier retour d'une femme mariée chez son père (rite)
gak vache
gal jeu
gambahutiak petite poupée de chiffons pour la fête d'hiver (rite)
gandao statue funéraire d'ancêtre, en bois
Giche fête du nouvel an à Kamdesh (Kafiristan)
gora blanc
gorabat ardoise blanche, pour cuisson du pain pur aux étables
goruelik aigle blanc

Goshaweng	fête de grand prestige
Goshedoï	divinité protectrice des troupeaux
goshnik	rite de passage des enfants, intégration à la société
gosht	étable
gosh tsaras	« fumigation de genévrier aux étables » (rite)
Grum	village de Rumbur, le plus ancien
grun	chant
gundurik	petite statue funéraire, ancêtre assis
gwinda	fromage de chèvre, très fort
Hadji	titre : celui qui a fait le pèlerinage à La Mecque
harwa	âme, âme des ancêtres
heman	hiver
hunza	plaque de cuisson (ustensile ménager)
Indrakun	« le jardin d'Indra », au Kafiristan
Indras shishao	« pain pur des filles d'Indra » (rite)
Indre'in	lieu dédié au culte du cheval d'Indra à Bumburet
ishkyiane bas	« jour de rien », intervalle entre jours de fête
isting	bracelet
isting garao	guérisseuse, médium du bracelet
istongas	purification des hommes par le sang (rite)
istor	cheval (mot khowar)
istor gandao	statue funéraire équestre
istrija	femme
jamili	sœurs du même lignage
jangali mutch	« gens de la jungle », de la forêt, ruraux
Jatch	divinité, troupeaux et récoltes,
Jestak	divinité de la famille, prospérité
Jestak han	sanctuaire de Jestak, maison de lignage
jian	mélange de noix écrasées et fromage
Joshi	grande fête du printemps (en mai)
kaga	corbeau
Kagayak	« nuit du corbeau blanc » (rite de vœux)
kakboy	léopard
kal	goût
kalasha	langue, parler des Kalash
Kalashagrum	village de Rumbur
Kalashé	« ceux de l'aval » à Rumbur

kaltabar	parents par alliance
kaltabari	mariage, remise des présents à la famille de la mariée
kam	lignage
kao	année
kao badel karik	changement d'année
Kasi	gardien du savoir, de la tradition (un titre)
Kati	ethnie du Kafiristan
Katsavir	sanctuaire pour les chasses
kaye	bouillon gras avec farine
ket	plante des pâturages, sorte d'armoise
ket tek	moxibustion, pratique thérapeutique par brûlures
Khodaï	dieu céleste, le Créateur
khowar	langue des Kho, des Chitrali (parler darde)
kila	gros fromage rond, usage du Kafiristan
kilawatch	« pain de l'enclos », prospérité des troupeaux (rite)
kirik	neige
kirik gal	jeu de « golf » sur la neige, à relais
Komunist	communiste
kot	fort
Kotdesh	village de Rumbur, entrée de la vallée
kotik	fortin, « petit fort en bûchettes » (rite)
kuak	enfant : fils ou fille
kuak kuak	« prix de l'enfant » = prix de la fiancée
kupas	large coiffe des femmes, couverte de cauris
Kushumai	divinité
kushurik	« rompre du pain sur la tombe, au cimetière » (rite)
kuta mru	« mouflon boiteux », figurines en pain (rite)
kuturuli	pain en demi-lune du rite de purification des femmes
Lataruk	lignage de Birir
lawak	renard
lawak biik	« les renards ont peur », carnaval (rite)
lui	sang
lutch	lumière
lutch mut	bois-à-lumière, un résineux
Mahandeo	divinité
maï	possessif : mon, ma, mes
maïn mutch	« le répartiteur » de nourriture, dans les fêtes
mal	« prix de la fiancée »
malbat	« équivalent cailloux » du prix de la fiancée
malbat	pierre de danse, commémorative de guerrier-chasseur
Maleidesh	village de Rumbur

maleri poteau sculpté de sanctuaire
mandaik « venir du coffre », jour de la venue des morts (rite)
mandau coffre, cercueil
mandau jao cimetière
mandawar aigle fauve
mandawar watch « pain de l'aigle » (rite)
marat sacrifice rituel
marik tuer
markhor bouquetin (urdu)
mashushtyak mûre séchée (fruit sec)
mastruk lune, mois
Mehtar roi de Chitral
merebani merci (khowar)
mesh bélier
Mimbar représentant élu d'une vallée à l'Assemblée de Chitral
minj nuage
mon unité de mesure = 42 kg
motor jeep, voiture
murayak adolescente, classe des filles à marier
mut arbre
mutch gens, communauté
Mutimire lignage de Rumbur

naga rare
Naga Dehar le plus prestigieux des chamanes kalash
nana tante
nanghaïro « la chasse aux démons » (rite)
nat danse
nela été
nigik laver, se laver
nigilao rat « la nuit du laver des hommes » (rite)

onjesta purifié, pur
onjesta lawak « le renard pur »
onjesta mosh officiant purifié, pour une offrande, un sacrifice
ostat menuisier, bâtisseur

Palar haut sommet de la vallée de Rumbur
pan réserve souterraine
Pane lignage de Birir
papaïk adu « repousser d'un jour », intervalle de fête
Pareloy tum poteau métallique mythique, axis mundi

paretch tamis, tambourin
pasti grenier en bois sur pieds, un cube surélevé
pata preuve
patichin cuit (adjectif)
paye chèvre
paye ishmarik « le compter-chèvres », rite de fête de prestige
Pimasa rite de simulation d'une mort par retraite, apothéose des fêtes de prestige
pindori pénis
pragata impur
prejesh sacrifice
Presun ethnie du Kafiristan
pretchawat ardoise
pretchiona beurre
Prun fête des récoltes à Birir (en septembre)
purush homme
Pushao marat « grand sacrifice à Pushao », serviteur de Balumain
putchuk pénis
putr fils

raja roi
ramazan ramadan (jeûne islamique)
rat nuit
roy garde champêtre, surveillant de la vallée
ruji sorcière

Sajigor divinité, honorée exclusivement à Rumbur
Sajigor ton sanctuaire à ciel ouvert de Sajigor
salom shatik lutte corps à corps, jeu, sport
sambiak revêtir, s'habiller
Sanowkun cérémonie d'accès au rang d'ancêtre de son vivant (en usage au Kafiristan)
saras genévrier, et offrande de genévrier (rite)
sarasari « jour des premières offrandes » (rite)
sariek cérémonie de mariage, exceptionnelle, grand rassemblement
saweu panier en osier, corbeille
Shaedar « félicitations » pour la naissance d'une fille
Shagenshaï lignage de Birir
shalwar kemiz longue tunique sur pantalon bouffant, tenue des hommes
shanja grand flambeau
Shashake lignage de Rumbur (nommé aussi *Shash*)

shiara	bouquetin
shiarabirayak	petites figurines animales en pain (rite)
shiarakandali	chant de dévotion dédié à Balumain
shiaru	automne
shiaru prejesh	sacrifice d'automne (rite)
Shiaruga	« vaches d'automne », cérémonie de grand prestige
Shigala	lieu-dit, près du pont, à Rumbur
shil	lancer de pierres, jeu, sport
shing	corne
Shingmu	sanctuaire des fées, des chasses, à Rumbur
shish	tête
shisha istongas	purification du couple, rite de mariage
shishao	purification des femmes par les pains purs (rite)
shorba	bouillon de cuisson de la viande
shtaluk	menuisier, charpentier
shula	bois
shuman	bandoulière d'honneur, de protection, en coton tissé
shushut	petite coiffe bandeau des femmes, avec des cauris
sohola	corbeille
Suchi	fées, esprits de la nature
suda	enfant
suda ushtel	soulever l'enfant à l'accouchement
suri	soleil
Surisan	divinité des troupeaux

tamaku	tabac, plante à tabac
tambuk	cible pour le tir au fusil
taprikor	magnétophone (à cassettes)
tatori	galette de pain épaisse
tchapan	robe de cérémonie, brodée, des hommes de prestige
tchat	ombre
Tchataï adu	« jour des bénédictions » (rite)
Tchatguru	village de Rumbur
Tchatrumagrum	village des ex-kafirs convertis, au fond de la vallée
tchelik sambiak	« revêtir la robe », rite de passage des enfants
tchijin	pin
tchu	fille
tchu tchu	sein
tchu tchu mal	« prix de l'engagement », tractation de mariage
Tchuin ari	« dessins à l'encre avec des joncs » (rite)
tchuruk	commencer, tomber
tim	poêle à bois
tim	unité de mesure = 20 kg
tsir nat	danse pour les funérailles des grands guerriers-chasseurs

tum	arc
tum kutchawao	guérisseur, médium à l'arc (divination)

uk	eau
umbulu	transe du chamane
Urus	Russes (les)
ushtik	soulever
Utchao	fête d'été (fin août)

Waigali	ethnie du Kafiristan
Wakoke	lignage de Rumbur
watch	petit tambour en forme de sablier
weho	unité de mesure = un quintal
wishaten	danse de chevauchement, en farandole (fête d'hiver)

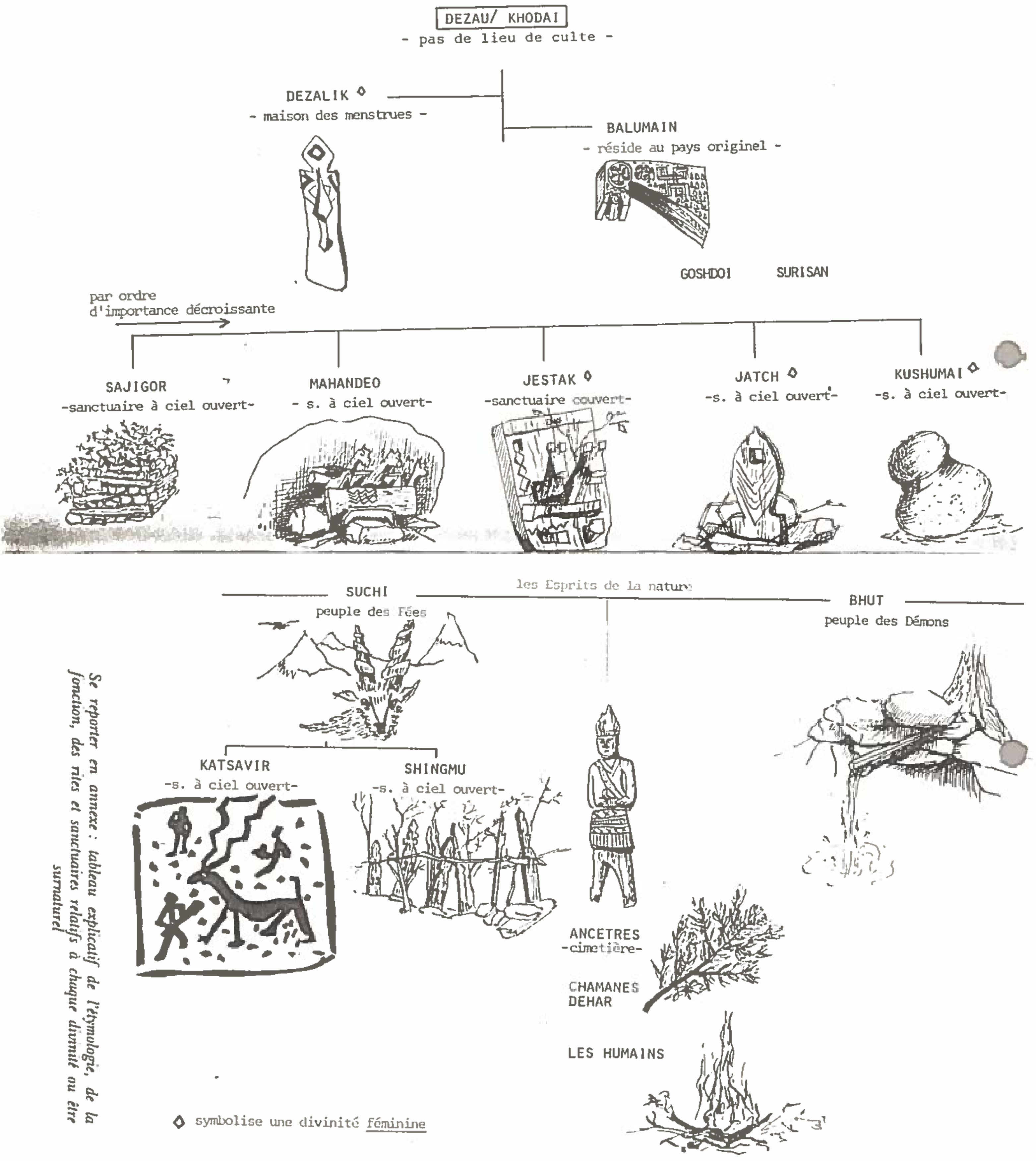
Yuropistan	Europe
zatiao	pain des premières menstrues (rite)
zindabad !	« longue vie à... ! » (urdu)

NOMS et TRANSCRIPTION ETYMOLOGIQUE PROBABLE	FONCTIONS	SANCTUAIRES	CULTE : CIRCONSTANCES ET RITES sacrifice = sanglant, animal offrande = végétale
JESTAK kal/jest : principal skt/jyestha : premier, principal et la plus vieille femme (dans le Rig-Véda)	Divinité féminine, protectrice de la famille, des enfants, du lignage, de la maison. Préside aux naissances, mariages, rites d'intégration (vitalité de la communauté). Favorise santé, fécondité, prospérité. Fonction sociale de rassemblememt en sa maison.	Présente dans les trois vallées, premier sanctuaire modèle révélé au Waigal. Maison carrée avec quatre piliers sculptés, l'autel : une étagère avec des branches de houx et une planchette de deux têtes de chevaux en bois, figurant la divinité. Lieu de culte de lignages groupés, dans un village ou une maison (lignage restreint). Dans chaque maison, l'étagère du fond, pure, est dédiée à Jestak : un autel domestique.	Révérée par les hommes et les femmes, seul sanctuaire où elles sont admises. Cultes privés : rite de naissance, rite de passage des enfants, rite de consolidation d'une union... Cultes publics : maison de cérémonies. Printemps : prière des pères pour la prospérité ; hiver : réunion des vivants et des morts... Prières, sacrifices, offrandes.
JATCH skt/yakṣa : être surnaturel (dans le Rig-Véda)	Esprit de la nature divinisé. Prospérité et fertilité des champs (terre, récoltes). Protectrice des troupeaux (retrouve les bêtes perdues). Ecarte les maladies.	A Rumbur, plusieurs lieux disséminés sur les hauteurs, près des étables. L'autel : une pierre au pied d'un houx. Figuration en un lieu : une sculpture de bois en forme de losange, dessins de cornes et un trou.	Nombreux rites au solstice d'hiver. A l'automne, un sacrifice à l'entrée du territoire, contre les épidémies. Rites agricoles, pastoraux. Prières, offrandes.
KUSHUMAI skt/kusumai darde/Krumai	Incarne nature et féminité, fonctions similaires à Jatch. Protection des fruits et récoltes. Ordonna aux femmes le port d'une coiffe avec cauris, coquillages pour la fécondité. Divinité liée au culte des caprins (Dardistan).	Résidant au Bashgal, Kushumaï refusa d'immigrer. A Rumbur, lieu dans une anfractuosité de la montagne. Figuration : une pierre « sculptée » naturellement.	Honorée individuellement par les hommes pour la protection de leur épouse (accouchement difficile) ou pour avoir un enfant. Offrandes végétales.
SUCHI : Fées kal/sutch : pur skt/suvatsika : déesse	Esprits de la nature, êtres surnaturels au pouvoir inférieur aux divinités. Les Fées sont gardiennes des troupeaux de mouflons et bouquetins. Peuvent favoriser les chasseurs en laissant tuer leur bétail. Libèrent l'accès aux pâturages l'été. Peuvent s'unir à un mortel en secret et lui donner des pouvoirs particuliers, voyance...	Les fées résident dans les sites naturels inaccessibles : cimes, pâturages élevés, glaciers, lacs de montagne... A Rumbur deux lieux liés aux Suchi : • *KATSAVIR*, skt/kasaka : en train de scruter. Autel de pierres pour la chasse, près du sanctuaire de Sajigor ; • *SHINGMU*, kal/shing : cornes. Autel de cornes de mouflon avec poteaux reliés, en dessous du sanctuaire de Mahandeo.	Les fées sont propitiées au printemps (*Joshi*) pour la chasse et le bétail, offrandes de lait, prières. Pour les chasses fructueuses : la veille, offrande de pain et genévrier. Au retour de guerre ou de chasse, le héros plantait un bâton sculpté ou les cornes de ses trophées.
BHUT : Démons	Démons, esprits de la nature, malfaisants, mâles. Génies nocturnes, ombres vagues. Certains prennent forme de serpents, *nhong*, skt/nāga. Effraient les humains, peuvent les tuer. Ont apporté aux Kalash le moulin et les ovins, liés à l'Islam assimilé alors aux démons.	Les démons résident dans les eaux, les sources, le monde souterrain. A Rumbur, un lieu dit nhongadesh, lieu des démons-serpents, est situé près d'une source en aval. En amont, la source de Nokton serait peuplée de démons.	En cas de maladie, de frayeur provoquée par la rencontre avec un démon : rite curatif et propitiatoire, sacrifice d'un mouton, et ou offrande de genévrier : *bhut saras*.
WAWA : Ancêtres kal/wawa : aïeuls harwa : âmes	Les ancêtres défunts de chaque lignage protègent leurs descendants vivants. Une présence qui assure ces derniers de la survie de l'âme. Peuvent provoquer des tourments en cas de non-respect de la coutume.	Cimetière : peuplement des morts regroupés en secteurs, par lignage. Coffres enterrés. Représentation des ancêtres glorieux ; • effigie du défunt en bois, de taille humaine, fichée sur la tombe *(gandao)* ; • statuette du défunt plantée sur son champ, près du village *(gundurik)*.	*Culte des morts* : offrandes végétales Au solstice d'hiver : mets offerts aux âmes, cohésion vivants et morts. Maladies due à un défunt : rite réconciliateur, offrande de pain. Ancêtres glorieux : fête d'érection de statues funéraires, un an après la mort. Honneur au lignage.
DEHAR : Chamane médium kal/di : ciel, war : langage ?	Spécialiste de la transe extatique, intermédiaire entre le sacré et les hommes. Fonctions liées au sacré non exclusives d'activités productives : guide, devin-prophète, voyant-guérisseur, leveur de sorts... Autrefois, pouvoirs illimités, magiques.	Les *dehar*, chamanes résident dans leur village d'origine. La transe s'accompagne toujours de fumigations de genévrier, souvent du sang d'un animal sacrifié : • en public : sur les lieux de culte lors de cérémonies, fêtes	

NOMS et TRANSCRIPTION ETYMOLOGIQUE PROBABLE	FONCTIO	SANCTUAIRES	CULTE : CIRCONSTANCES ET RITES sacrifice = sanglant, animal offrande = végétale
DEZAU/KHODAI kal/di : ciel, lumière dev : être divin dewadur : sanctuaire skt/div : briller, diva : ciel Dyaus : dieu céleste créateur Khodaï persan/Khoda : dieu	Créateur, divinité céleste primordiale, voir Dyaus, Jupiter, Zeus chez les Indo-Aryens. Pas d'interventions depuis la création du monde. Pr Morgenstierne en 1929 le place au sommet du panthéon kalash, idem RCF Schomberg en 1938. Persistance d'un dieu ouranien inaccessible. Changement récent de nom. Dezau devient Khodaï, un emprunt aux ex-kafirs convertis, illusion d'un « monothéisme » kalash, influence islamique.	Aucun lieu de culte particulier n'est dédié au Créateur Dezau	Pas de culte à date fixe. Invoqué principalement pour la santé : sacrifice sur le toit de la maison du malade.
DEZALIK Rapprochement Dezau/Dezalik évoque l'existence éventuelle d'un couple primordial créateur frère/sœur ?	Pouvoir de vie mais surtout de mort sur les âmes des enfants à naître. Divinité féminine qui préside aux naissances.	Présente dans la maison des menstrues et des accouchements, la *bashali* (impure). Figurée par une planche verticale grossièrement taillée en forme de femme, ornée de losanges symbolisant la vulve.	Révérée exclusivement par les femmes. Accouchement difficile, cas de stérilité, .. Prières et offrandes.
BALUMAIN kal/balush : richesses, main : partageur, répartiteur de richesses. skt/bala : force, puissance mavin : magicien, mav : changer *Nommé INDRA* dans certains chants kalash	Premier intercesseur entre le Créateur et les hommes, recueille les vœux des fidèles pour les exaucer. A dicté les modèles des rites du *Chaumos*, fête en son honneur, au solstice d'hiver. Divinité aux attributs solaires, fécondateurs.	Pas de sanctuaire en territoire kalash, il demeure au pays originel, le Tsyam et visite les vallées au solstice d'hiver. A Rumbur le culte lui est rendu au sanctuaire de Sajigor. Visage incandescent, caractère lumineux des dieux fécondateurs. Chevauche une monture aux sabots de braise, le cheval est son symbole. *A Birir*, deux dieux aux attributs d'Indra le remplacent, avec sanctuaires fixes : *PRABA* skt/Pravabhra : nom d'Indra. *WARIN* skt/Aparendra : apar-indra.	Culte rendu exclusivement pendant la fête du solstice d'hiver. Prières, chants, vœux (interdits en dehors de la période festive). Grand sacrifice : hécatombe de boucs offerts au grand dieu le jour du solstice d'hiver, le *pushao marat.*
SURISAN kal/suri : soleil, han : maison skt/ dhisanā : lait, fécondité *GOSHDOI* kal/gosht : étable, ou gosh : temps ; dui : traire	Protection et fécondité des troupeaux (caprins) Surisan en fonction du solstice d'hiver à l'équinoxe de printemps Goshdoï prend la relève au moment de la libération du lait hors des étables (mars).	Pas de figuration : attributs de Balumain. Surisan et Goshdoï sont invoquées aux étables, demeures des troupeaux de caprins.	Lors de l'installation et du départ des deux divinités qui se succèdent : prières et offrandes aux étables.
SAJIGOR skt/sajji-kr : équiper, armer	Autrefois dieu guerrier, le dieu sédentaire le plus important de Rumbur A présent, gardien et protecteur du territoire, des troupeaux. Procure richesse et fécondité. Peut intervenir sur les pluies printanières.	Introduit à Rumbur par le roi Rajawaï (env. 1500 après J.-C.), résidait au Bashgal. Lieu de culte exclusivement à Rumbur : aire circulaire — sorte de mandala (cercle solaire), bois de chênes, enceinte de poteaux sculptés. Un autel de pierres où est enterré le trophée du roi, un couteau, symbole guerrier.	Vénéré par les hommes en de nombreuses occasions : à chaque festival (trois), lors des fêtes de prestige (*Biramor*) rites agraires, aux départs et retour des troupeaux... Prières, sacrifices, offrandes.
MAHANDEO skt/Mahādeva : Grand dieu	Messager privilégié entre les hommes et le Créateur. Divinité des contrats (promesses tenues). Concerné par les fautes, souillures. Protecteur de la population.	Présent dans les trois vallées, fut transplanté du Waïgal en territoire kalash. A Rumbur : lieu à ciel ouvert, sous un gros rocher, enceinte de poteaux sculptés. Autel de pierres plus quatre têtes de chevaux en bois.	Autrefois honoré par les héros ayant tué des ennemis à la guerre. A présent : lors des fêtes de prestige, au festival de printemps (*Joshi*), semailles. Offrandes, sacrifices.

PANTHEON DES KALASH DE RUMBUR ET REPRESENTATION DES LIEUX DE CULTES

TABLEAU DE LEUR UNIVERS SACRE "DES HOMMES AUX DIEUX"



Se reporter en annexe : tableau explicatif de l'étymologie, de la fonction, des rites et sanctuaires relatifs à chaque divinité ou être surnaturel

◇ symbolise une divinité <u>féminine</u>